

Incidence De La Variation Du Taux De Change Sur Les Dépôts Bancaires En République Démocratique Du Congo (1990-2022)

KOKO YALA NDONGALA

République Démocratique Du Congo

Auteur correspondant : KOKO YALA NDONGALA. E-mail : josuekibanda13@gmail.com



Résumé : Ce travail examine l'incidence de la variation du taux de change sur les dépôts bancaires en République Démocratique du Congo (RDC) de 1990 à 2022. Notre objectif principal est de déterminer si le taux de change exerce un effet prépondérant sur la demande de dépôts bancaires en dollar américain. Pour y parvenir, nous avons eu recours à un modèle Vectoriel Autorégressif (VAR), incluant le taux de change, le taux d'inflation, la masse monétaire, et les dépôts en devises et en monnaie nationale.

Les résultats empiriques révèlent que la forte corrélation entre les dépôts en devises et la masse monétaire, ainsi que le taux de change, indique que les agents économiques préfèrent l'épargne en dollar américain face à la volatilité de la monnaie locale. L'analyse de la décomposition de la variance montre que 65 % des chocs de la masse monétaire sont expliqués par les innovations des dépôts en devises, soulignant l'influence prépondérante de la dollarisation de l'économie. Nous suggérons à l'autorité monétaire d'adopter des politiques de stabilisation, d'offrir des instruments de couverture aux déposants et de renforcer la transparence pour restaurer la confiance dans la monnaie nationale.

Mots-clés : Taux de change, Dépôts bancaires, Dollarisation, Modèle VAR, RDC.

1. Introduction

L'instabilité chronique de la monnaie nationale en RDC a conduit les agents économiques à adopter une forte préférence pour les devises étrangères, notamment le dollar américain. Cette situation se reflète dans la composition des dépôts bancaires, où les dépôts en dollars américains représentent une part considérable, atteignant 90,1 % en 2011 et 91,8 % en 2020. Bien que le taux de change, comme prix relatif entre deux monnaies, soit un facteur d'équilibre crucial, son comportement volatile en RDC (avec une dépréciation annuelle significative) soulève la question de son rôle dans la préférence des agents pour l'épargne en devises étrangères.

Cette étude vise à répondre à deux questions principales :

1. Parmi les facteurs explicatifs de la demande de dépôts bancaires libellés en dollar américain, le taux de change exerce-t-il un effet prépondérant ?
2. Si oui, comment ce phénomène peut-il être combattu par les autorités monétaires ?

2. Revue de la Littérature

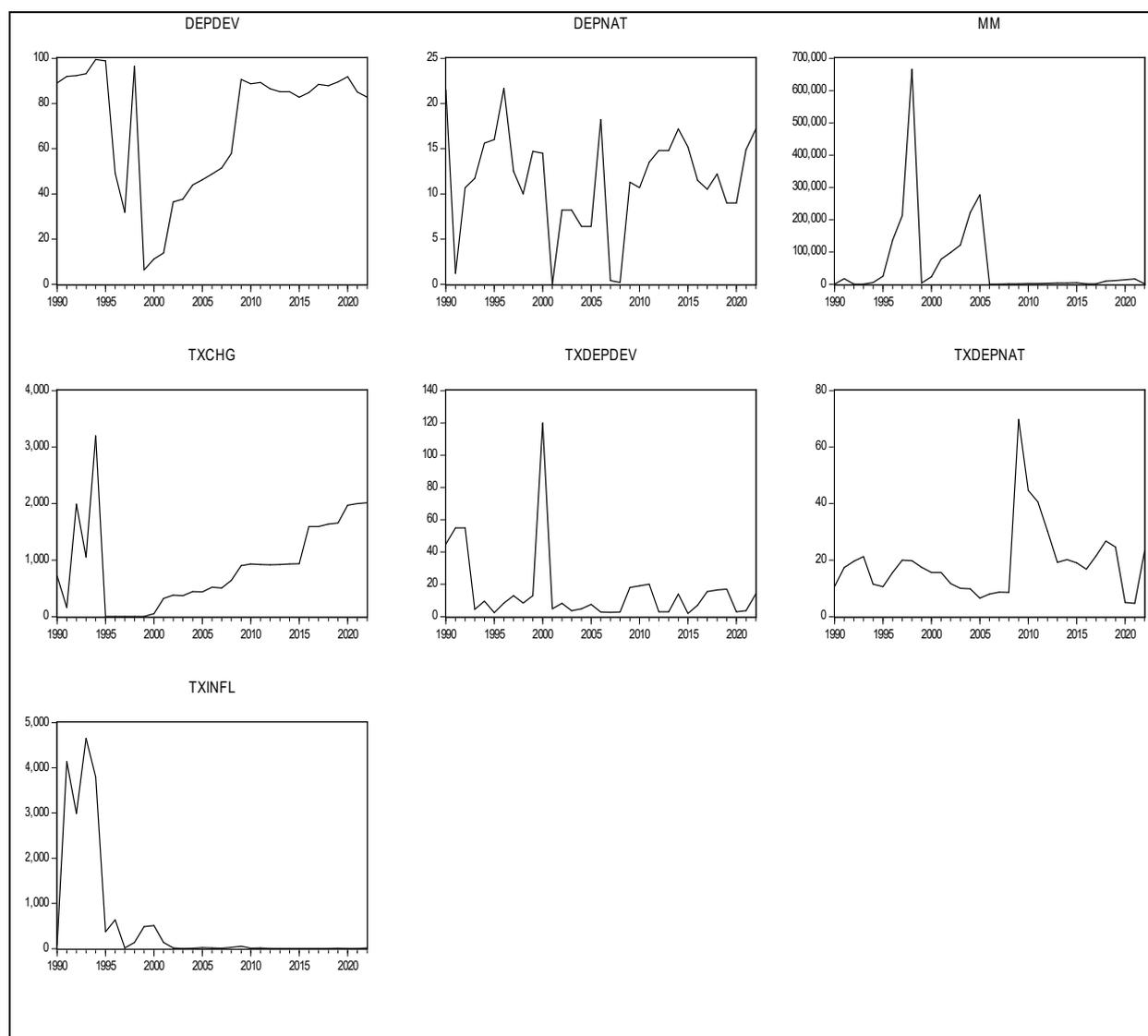
Plusieurs études ont examiné les déterminants de la demande de monnaie et du taux de change dans des contextes similaires à celui de la RDC. La plupart des auteurs (KONGOLO et NKULU, 2022 ; KITAMBALA et al., 2021) identifient le **taux de change** et le **revenu national** comme des facteurs clés de la demande de monnaie. Leurs conclusions indiquent qu'une augmentation du taux de

change (dépréciation de la monnaie locale) réduit significativement la demande de monnaie nationale. De même, les travaux de Christopher TWAIBU HEMEDI et Amani ASSUMANI (2020) ont montré qu'une augmentation de l'offre de monnaie entraîne une dépréciation de la monnaie nationale, ce qui pousse les détenteurs d'actifs à privilégier les dépôts en devises étrangères. Ces observations concordent avec notre hypothèse selon laquelle la volatilité du taux de change influence directement la composition des dépôts.

3. Méthodologie

La visualisation graphique de toutes les variables retenues nous donne la possibilité d'observer leurs variations tout au long de la période qui s'étend de 1990 à 2022.

Graphique 1. Représentation graphique des variables



A la lecture de ce graphique il ressort ce qui suit :

- Le dépôt en devise présente une forte tendance au début de la période jusqu'en 2008 où on remarque une certaine constance en termes de dépôt en monnaie ;

- Le dépôt en monnaie nationale présente une forte fluctuation pendant toute la période d'observation soit de 1990 à 2022 ;
- La masse monétaire présente un pic important entre 1994 à 1999 marquant la plus grande période de perturbation et de la perte du pouvoir d'achat, suivra une autre période de calamités monétaires entre 2000 à 2005. C'est au cours de l'année 2006 qu'une certaine stabilité a pu être observé ;
- Le taux de change a connu une forte ascendance au début des années 90 pour se stabiliser momentanément au cours de la période allant de 1995 à 1999 avant de subir un nouveau rebondissement ;
- Le taux de dépôt en devise a été revu à la hausse fulgurante au cours de l'année 1991 à 2001, suivi d'une certaine variabilité à moindres taux d'incitation ;
- Le taux de dépôt en monnaie nationale présente des tendances moins importantes durant toute la période d'observation sauf durant la période allant de 2008 à 2013 où l'on voit un pic très prononcé marquant un taux excessivement élevé ;
- Le taux d'inflation a connu sa plus grande ascension entre 1991 à 1994 allant jusqu'à plus de 4000% et suivra une certaine période de stabilité.

Après une première visualisation du graphique des séries, toute porte à croire que le dépôt en monnaie nationale, le taux de change, le taux de dépôt en devise et le taux d'inflation sont stationnaires en niveau, alors que les trois autres ne sont pas stationnaires en niveau.

Eléments de la statistique descriptive

Cette étape sert à décrire et analyser les données à travers des calculs des indicateurs de position de dispersion et de normalité, le tableau suivant nous donne ces calculs à l'aide d'Eviews :

Tableau 1. Présentation des éléments de la statistique descriptive

	DDEPDEV	DEPNAT	TXDEPDEV	DTXDEPNAT	TXCHG	DDMM	TXINFL
Mean	-0.193750	11.51212	15.97879	0.394688	900.4403	-1041.777	550.9677
Median	1.500000	11.70000	8.370000	-0.255000	902.6600	149.1000	13.70000
Maximum	64.70000	21.70000	120.0000	61.17000	3200.000	681026.3	4651.700
Minimum	-90.30000	0.000000	2.000000	-25.08000	0.150000	-1113450.	0.670000
Std. Dev.	23.40234	5.598200	23.20356	13.48571	774.7779	261649.3	1289.095
Skewness	-1.372659	-0.490375	3.147626	2.706954	0.916066	-1.927940	2.371012
Kurtosis	10.13048	2.901842	13.65147	14.47751	3.513172	13.12508	6.960578
Jarque-Bera	77.84068	1.335822	210.4905	214.7247	4.977573	151.6224	52.48785
Probability	0.000000	0.512779	0.000000	0.000000	0.083011	0.000000	0.000000
Sum	-6.200000	379.9000	527.3000	12.63000	29714.53	-32295.10	18181.93
Sum Sq. Dev.	16977.76	1002.875	17228.96	5637.793	19208986	2.05E+12	53176521
Observations	32	33	33	32	33	31	33

Source : notre enquête sur terrain 2023

D'après l'étude descriptive de ces variables le tableau ci-dessus nous montre que les variables taux de change, masse monétaire et taux d'inflation sont les plus volatiles et la variable dépôt en monnaie nationale l'est moins au regard des valeurs de l'écart type.

Cette étude descriptive nous renseigne aussi que les variables dépôt en devise, taux de dépôt en devise, taux de dépôt en monnaie nationale, masse monétaire et taux d'inflation ne sont pas normalement distribuées. Par contre, le dépôt en monnaie nationale et le taux de change sont normalement distribués (les probabilités de Jarque-Bera sont supérieurs à 5%).

Pour analyser les dynamiques entre les variables, nous avons utilisé un **modèle Vectoriel Autorégressif (VAR)**. Cette approche est particulièrement adaptée car elle permet de capturer les interactions et les causalités mutuelles entre un ensemble de variables. Les données annuelles de 1990 à 2022 ont été obtenues auprès de la Banque Centrale du Congo. Les variables retenues sont : le taux de change (TXCHG), le taux d'inflation (TXINFL), la masse monétaire (DDMM), les dépôts en devises (DDEPDEV) et les dépôts en monnaie nationale (DEPNAT).

Avant d'estimer le modèle VAR, nous avons effectué des tests préliminaires. Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) a révélé que les variables ne sont pas stationnaires au même ordre d'intégration. Par conséquent, l'analyse de causalité a été réalisée en utilisant le **test de causalité de Toda-Yamamoto**, plus robuste en présence de variables non stationnaires d'ordres différents. Le nombre optimal de retards (p) a été sélectionné à l'aide des critères d'information AIC, SC et HQ, qui ont tous indiqué un retard optimal de 2.

Tableau 2. Résultat des coefficients de corrélation

	DDEPDEV	DEPNAT	TXDEPDEV	DTXDEPNAT	TXCHG	DDMM	TXINFL
DDEPDEV	1.000000	-0.322913	0.024784	0.177376	0.124765	0.663375	-0.035053
DEPNAT	-0.322913	1.000000	0.132151	0.059602	0.130166	-0.170137	0.128412
TXDEPDEV	0.024784	0.132151	1.000000	0.058835	-0.048020	0.396516	0.140822
DTXDEPNAT	0.177376	0.059602	0.058835	1.000000	-0.054634	0.009888	-0.046095
TXCHG	0.124765	0.130166	-0.048020	-0.054634	1.000000	-0.004121	0.377902
DDMM	0.663375	-0.170137	0.396516	0.009888	-0.004121	1.000000	-0.006826
TXINFL	-0.035053	0.128412	0.140822	-0.046095	0.377902	-0.006826	1.000000

Source : notre enquête sur terrain

A la lecture de ce tableau, nous notons une corrélation négative entre dépôt en devise et dépôt en monnaie nationale de 32,3% mais également entre dépôt en devise et le taux d'inflation de 3,5%. Le dépôt en devise est fortement corrélé avec le taux de change et la masse monétaire à la hauteur 66,33 point.

En outre, nous notons une corrélation positive et significative entre le taux d'intérêt de dépôt en devise, le taux de dépôt en monnaie nationale et le taux de change avec le dépôt en devise respectivement de 2,47% ; 17,73% et 12,47%.

Tableau 3. Résultat du test de causalité de Toda Yamamoto

Dependent variable: DDEPDEV			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DEPNAT	0.000376	2	0.9998
TXDEPDEV	0.007373	2	0.9963
DTXDEPNAT	0.003347	2	0.9983
TXCHG	0.001993	2	0.9990
DDMM	0.001277	2	0.9994
TXINFL	0.002228	2	0.9989
Dependent variable: DEPNAT			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DDEPDEV	0.000144	2	0.9999
TXDEPDEV	0.000963	2	0.9995
DTXDEPNAT	0.000726	2	0.9996
TXCHG	0.000100	2	0.9999
DDMM	0.000976	2	0.9995
TXINFL	0.000374	2	0.9998
Dependent variable: TXDEPDEV			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.

DDEPDEV	0.000223	2	0.9999
DEPNAT	0.000336	2	0.9998
DTXDEPNAT	3.07E-05	2	1.0000
TXCHG	7.60E-05	2	1.0000
DDMM	0.000428	2	0.9998
TXINFL	0.000122	2	0.9999
Dependent variable: DTXDEPNAT			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DDEPDEV	5.97E-05	2	1.0000
DEPNAT	0.000391	2	0.9998
TXDEPDEV	0.001898	2	0.9991
TXCHG	0.000170	2	0.9999
DDMM	0.002395	2	0.9988
TXINFL	0.000236	2	0.9999
Dependent variable: TXCHG			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DDEPDEV	0.000649	2	0.9997
DEPNAT	0.000150	2	0.9999
TXDEPDEV	0.000243	2	0.9999
DTXDEPNAT	8.64E-06	2	1.0000
DDMM	2.58E-05	2	1.0000
TXINFL	0.002303	2	0.9988
Dependent variable: DDMM			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DDEPDEV	0.000249	2	0.9999
DEPNAT	5.73E-05	2	1.0000
TXDEPDEV	0.000329	2	0.9998
DTXDEPNAT	0.000205	2	0.9999
TXCHG	4.48E-05	2	1.0000
TXINFL	4.64E-05	2	1.0000
Dependent variable: TXINFL			
Excluded	Chi-sq	df	Prob.
DDEPDEV	8.63E-09	2	1.0000
DEPNAT	3.89E-08	2	1.0000
TXDEPDEV	9.36E-08	2	1.0000
DTXDEPNAT	9.99E-08	2	1.0000
TXCHG	5.04E-08	2	1.0000
DDMM	9.54E-08	2	1.0000

Source : l'auteur, à l'aide de l'Eviews 10

De ces tests de causalité de Toda-Yamamoto, il résulte qu'il y a absence de causalité mutuelle entre les variables du modèle c'est-à-dire qu'aucune variable cause l'autre au regard de leurs probabilités critiques supérieures au seuil de 1%, 5% et 10%.

4. Résultats et Discussion

4.1 Statistiques Descriptives et Corrélations

Les statistiques descriptives (voir Tableau 1) révèlent une forte volatilité pour le taux de change, le taux d'inflation et la masse monétaire, avec des écarts-types très élevés. Le test de Jarque-Bera indique que la plupart des variables ne suivent pas une distribution normale, une caractéristique typique des séries macroéconomiques congolaises.

L'étude de corrélation (voir Tableau 2) montre une forte corrélation positive entre les dépôts en devises et la masse monétaire (0,663), ainsi qu'une corrélation négative avec les dépôts en monnaie nationale (-0,323). Cela suggère que l'augmentation de la masse monétaire et la dépréciation du franc congolais sont des facteurs de substitution en faveur des dépôts en devises.

4.2 Tests Économétriques et Modélisation VAR

Le test de causalité de Toda-Yamamoto n'a révélé aucune causalité mutuelle entre les variables, un résultat qui suggère l'absence de relations de court terme univoques, soulignant la complexité du phénomène de dollarisation en RDC.

L'estimation du modèle VAR(2) a toutefois mis en lumière des relations significatives :

- Un choc de 1% sur le taux de change induit une faible augmentation de 0,014% des dépôts en devises.
- Un choc sur la masse monétaire a un effet plus important sur les dépôts en devises.
- L'analyse de la décomposition de la variance (voir Tableau 5) est particulièrement révélatrice. Pour un horizon de 10 ans, 65 % des chocs sur la masse monétaire sont expliqués par les innovations des dépôts en devises. De même, 69 % des chocs du taux de change sont dus à ses propres innovations, ce qui indique que la dynamique du taux de change est principalement auto-entretenu. Les innovations des dépôts en devises et en monnaie nationale n'expliquent respectivement que 6,1 % et 5,6 % des chocs sur le taux de change.

5. Conclusion et Recommandations

Cette étude a permis d'analyser l'incidence de la variation du taux de change sur les dépôts bancaires en RDC. Nos résultats confirment l'hypothèse d'une influence significative de la volatilité de la monnaie locale sur la préférence pour les dépôts en devises. Cependant, l'analyse de décomposition de la variance montre que le **taux de change n'est pas le seul facteur prépondérant**. La **masse monétaire** et l'**auto-corrélation** des variables jouent un rôle tout aussi important. L'effet de la dollarisation de l'économie est un phénomène profond où le marché des devises est fortement influencé par la fuite de la monnaie nationale.

Pour lutter contre l'inflation monétaire et la dollarisation, nous formulons les recommandations suivantes pour l'autorité monétaire:

1. **Diversification des devises et instruments de couverture** : Encourager les dépôts dans d'autres devises pour réduire la dépendance au dollar américain et proposer des produits financiers pour protéger les déposants contre la volatilité des taux de change.
2. **Stabilisation macroéconomique** : Mettre en œuvre des politiques monétaires et fiscales rigoureuses pour réduire la volatilité du taux de change et du taux d'inflation, ce qui est la seule manière de restaurer la confiance dans le franc congolais.
3. **Communication et éducation financière** : Communiquer de manière transparente sur les politiques monétaires et sensibiliser les agents économiques aux risques et aux opportunités liés aux fluctuations du taux de change pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées.

Référence

- [1]. AFTALION, F., et LOSO, E. (1985). *Le taux de change*. Paris, France.
- [2]. BAKANDELA Wa Mpungu, G. (1997). *Manuel de droit financier*. Kinshasa, RDC: Éditions Universitaires Africaines.
- [3]. BELKACEM, B. (2014). *Les crédits bancaires*. Paris, France: Éditions Universitaires Européennes.
- [4]. BOURBONNAIS, R. (2018). *Économétrie: Cours et exercices corrigés*. Paris, France: Dunod.

- [5]. DOHNI, L. et HAINAUT. (2004). *Le taux de change: Déterminants, opportunités et risques*. Bruxelles, Belgique: De Boeck Supérieur.
- [6]. DOR, E. (2004). *Économétrie: Cours et exercices corrigés*. Paris, France: Dunod.
- [7]. GARSUAULT, P. et PRIAM, S. (2004). *La banque, fonction et stratégies*. Paris, France: Economica.
- [8]. LEGUIDE, A. (2004). *Circuit bancaire à l'ère de la mondialisation*. Paris, France: Éditions du Seuil.
- [9]. MORGUE, M. (1994). *Le système financier et théorie monétaire (2e éd.)*. Paris, France: Arma.
- [10]. MUKOKO SAMBA. (2018). *Modèles macroéconomiques*. Kinshasa, RDC: UNIKIN.
- [11]. ONDO OSSA, A. (1999). *Économie monétaire internationale*. Paris, France: ESTEM.
- [12]. PETITS-DU-TAILLES, G. (1996). *Les crédits et les banques*. Paris, France: Sirey.
- [13]. PHILON, D. (1991). *Le taux de change*. Paris, France: La Découverte.
- [14]. SCIALOM, L. (2007). *Économie bancaire*. Paris, France: La Découverte.
- [15]. TWAIBU HEMEDI, C. et ASSUMANI, A. (2020). *Le comportement de la demande de monnaie en RDC de 1990 à 2019*. Université de Kinshasa.
- [16]. BOUVERET, A., MESTIRI, S. et STERDYNIK, H. (2006). « La valeur du Yuan : Les paradoxes du taux de change d'équilibre ». *Revue de l'OFCE*, 98, juillet 2006.
- [17]. GHARBI, H. (2005). « La gestion du taux de change dans les pays émergents, la leçon des expériences récentes ». *Revue de l'OCFE*, 98, 28 octobre 2005.
- [18]. KIBALA KUMA, J. (2011). *Contribution à l'explication de la volatilité du taux de change en RD Congo: Approche de modélisation VAR*. HAL-02424930.
- [19]. MacDONALD, R. (2007). *Exchange Rate Economics theories and Evidences*.
- [20]. MEZINE, M. (2020). *L'impact des fluctuations du taux de change sur les opérations du commerce extérieur*. UMMT.
- [21]. MAMBI, F. (2019). *Économie Financière*. Cours inédit, L1 Gestion Financière, FASEG/UPN.
- [22]. MUMPAMBALA LUZOLO, D. (2022). *Économie monétaire*. Cours inédit, L1, FASEG/UPN.
- [23]. THIELA, D. (2018). *Apport des institutions financières bancaires dans la croissance économique*. Mémoire de fin d'études, FASEG/UPN.
- [24]. Ministère des Finances et de la Privatisation, Royaume du Maroc. *Calcul du taux de change effectif nominal et réel*.
- [25]. OHRT Central. *Régime de change fixe et flottant*.
- [26]. Banque Centrale du Congo (BCC). *Rapports annuels (1990-2022)*.
- a. *Dictionnaires et Sites Web*
- [27]. BRANCIARD, M. (1973). *Dictionnaire économique et social (11e éd.)*. Paris, France: Les Éditions Ouvrières.
- [28]. COLIN, A. *Dictionnaire des banques et bourses*.
- [29]. PRIAMI, S. (2002). *Dixico de l'économie (5e éd.)*. Paris, France: DUNDO.
- [30]. *Alternatives-économiques.fr*. (Consulté le 25/11/2023).
- [31]. *Lafinancepourtous.fr*. (Consulté le 10/09/2023).